

« lieu, il en est arrivé de même. Ils sont allés  
« visiter les cabanes des autres bourgs, et il n'y a  
« que celui où ils ne sont pas entrés qui ait été  
« exempt de la mortalité et de la maladie. Ne voyez-  
« vous pas que, quand ils remuent les lèvres, ce  
« qu'ils appellent une prière n'est autre chose que  
« des sorts qui sortent de leur bouche, de même  
« quand ils lisent dans leurs livres? Si on ne les  
« met promptement à mort, ils achèveront de ruiner  
« le pays, en sorte qu'il n'y demeurera ni petit ni  
« grand. »

Quand on considère les événements qui se produisaient autour de ces vaillants missionnaires, il paraît, en effet, impossible de ne pas y constater l'intervention directe des démons, témoins les faits allégués par cette femme, qui, bien qu'exagérés peut-être, n'étaient pas sans quelque apparence extérieure de vérité, car notre Mère reconnaît elle-même, dans la même lettre, que Dieu permettait cette épreuve « pour rendre, dit-elle, plus pure la foi de ceux qui se convertissaient ». Mais ce qui confirme encore plus cette intervention directe des démons dans les débuts de cette persécution si terrible, c'est le fait suivant, que nous trouvons encore rapporté dans la même lettre. « Un sauvage, se promenant, rencontra une personne inconnue qui l'effraya beaucoup. Le spectre lui dit : « Écoute-moi, je suis Jésus que les  
« robes noires invoquent mal à propos; mais je ne  
« suis pas le maître de leur imposture. » Ce démon ajouta mille imprécations contre la prière et contre la